

Extrait du Internet : Culture et Communication

<http://filipe.f.ferreira.free.fr/dlst>

Internet est-il une drogue comme les autres ?

- DLST Mag' - Les drogués d'Internet -

Date de mise en ligne : dimanche 16 décembre 2007

Internet : Culture et Communication

Internet est-il une drogue comme les autres ?

Qu'est ce qu'une drogue ?

On trouve beaucoup de définitions du mot drogue, j'ai choisi de vous retranscrire ici la définition que l'on trouve dans les dictionnaires communs :

"Substance naturelle ou de synthèse dont les effets psychotropes suscitent des sensations apparentées au plaisir, incitant à un usage répétitif qui conduit à instaurer la permanence de cet effet et à prévenir les troubles psychiques (dépendance psychique), voire même physiques (dépendance physique), survenant à l'arrêt de cette consommation qui, de ce fait, s'est muée en besoin. A un certain degré de ce besoin correspond un asservissement (une addiction) à la substance ; le drogué ou toxicomane concentre alors sur elle ses préoccupations,

en négligeant les conséquences sanitaires et sociales de sa consommation compulsive. En aucun cas le mot drogue ne doit être utilisé au sens de médicament ou de substance pharmacologiquement active."

On distingue trois "groupes" de drogues selon leur nature :

1. Dérivés opiacés Ils sont représentés par l'opium. On peut citer dans cette catégorie la morphine et ses dérivés dont le plus connu est l'héroïne mais rappelons que certains de ces produits sont des médicaments contre la douleur ou contre la toux. Tous sont responsables d'effets euphorisants d'autant plus intense que la voie intraveineuse sera utilisée. A long terme ils sont responsables de troubles neuro-comportementaux, responsables de coma et de décès.

2. Les psychostimulants Ils sont représentés par les dérivés amphétaminiques et la cocaïne. Ils sont responsables d'une stimulation de la vigilance et de la mémoire, d'effet euphorisant puis de phénomènes d'angoisse avec irritabilité, insomnie, voire d'un état dépressif. Les accidents de surdosage sont responsables de décès malgré une prise en charge médicale précoce, et de plus ces dérivés sont potentiellement responsables de troubles comportementaux aigus de type psychotique ou de troubles vasculaires graves (accident vasculaire cérébral ou infarctus)

3. Les hallucinogènes On peut citer le LSD mais surtout les dérivés du cannabis extrait de chanvre indien. Il sont responsables de l'ivresse cannabique faite d'excitation, d'hallucinations, de sentiments extatique et suivie par une phase de relaxation voire de sommeil. Les effets toxiques de cannabis sont très discutés, on parle d'un rôle dans le déclenchement d'affections psychiatrique et notamment dans la schizophrénie (altérations de la perception de la réalité (délires), des troubles cognitifs, et des dysfonctionnements sociaux et comportementaux plus ou moins importants). Il peut y avoir aussi des effets nocifs dans la sphère cognitive et potentiellement la consommation de cannabis pourrait être associée à une augmentation de la fréquence de certains cancers.

Ces données sont tirées d'un cours de médecine du professeur Luc Barret, elles nous permettent de constater non

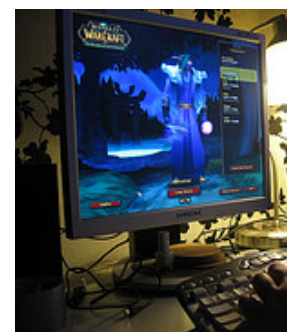
Internet est-il une drogue comme les autres ?

seulement l'importante nocivité que peuvent avoir les drogues mais aussi leurs répercussions sur le comportement d'un individu et cela peut très bien me concerner moi, mon entourage ainsi que vous même. Il faut aussi rappeler que l'existence de liens entre la dangerosité pour la santé d'une substance et son inclusion parmi les drogues n'est pas systématique, le premier exemple de cela est l'alcool, qui n'est pas considéré comme une drogue en France alors que c'est la troisième cause de mortalité dans notre pays ! (rapport sur l'alcoolisme présenté le 24 novembre 2005 au ministre de la santé et intitulé "Alcoolisme le parler vrai, le parler simple"). Mais n'oublions pas que certaines drogues ont des effets bénéfiques, notamment dans les traitements contre la douleur, et ces drogues ont ainsi permis une grande amélioration des soins et ce surtout envers les patients en fin de vie.

La dépendance d'Internet.

Comment est définie la dépendance à internet ? Selon wikipédia :

"La dépendance à Internet (aussi appelée cyberdépendance,



cyberaddiction, trouble de dépendance à Internet et TDI) est un trouble psychologique entraînant un besoin irrésistible et obsessionnel d'utiliser Internet. L'expression addiction à Internet fut employée pour la première fois par la psychologue américaine Kimberly Young, lors d'un colloque de l'American Psychological Association (APA) à Toronto en 1996."

C'est le phénomène d'addiction qui nous préoccupe le plus dans le cadre des drogués d'internet, l'addiction selon Goodman peut se définir comme l'impossibilité de contrôler un comportement et la poursuite de celui-ci en dépit de ses conséquences négatives. Ce qui est malheureusement le plus souvent le cas pour le drogué d'internet, que l'on appellera plutôt cyberdépendant. La dépendance à Internet se caractérise par l'incapacité de s'empêcher de se brancher à Internet et l'incapacité de contrôler le temps alloué à des activités reliées à Internet. Le cyberdépendant pourra rester des heures sur internet sans même s'en rendre compte, ainsi un jeune chinois est décédé après avoir joué en ligne sans interruption durant trois jours ! Cette dépendance permet à l'individu de ne plus se préoccuper des problèmes de la vie courante, il s'enferme souvent dans un monde virtuel et se crée une nouvelle identité virtuelle (ou avatar) et passe donc plus de temps à soigner celle-ci plutôt que sa propre personne. Les symptômes les plus courants seraient : un sentiment de bien-être et d'euphorie lors de l'utilisation d'Internet l'incapacité à arrêter d'utiliser Internet, le besoin d'augmenter de plus en plus le temps d'utilisation d'Internet (le malade en vient à se lever la nuit pour utiliser Internet), le manque de temps pour la famille, les amis ou d'autres loisirs, les problèmes d'assiduité ou de performance au travail ou à l'école, les mensonges à la famille ou aux amis sur le temps consacré à Internet, la dépression ou l'irritabilité lorsque la personne est privée d'Internet.

Il y a trois types de dépendance à internet : dépendance aux jeux sur internet (que ça soit jeux vidéo ou casino virtuel), dépendance à caractère sexuel et enfin dépendance dite relationnel (pour tout ce qui est tchat, blog, mail ect...), mais parfois les trois peuvent être réunis ! "Au début internet donne le sentiment d'être relié au monde entier alors qu'en réalité on est totalement isolé" témoigne un ancien cyberdépendant. Ancien car aujourd'hui, les cyberdépendants se font soigner. Les psychiatres commencent en effet à voir arriver dans leur cabinets les accros du web, souvent alertés de leur cyberdépendance par leurs proches. Ces accros peuvent même se faire soigner en ligne !!! (<http://netaddiction.com/>). Les psychiatres ont même (sans tous être d'accord) donné un nom à cette "maladie" : le nétaholisme. Seulement cette nomination n'est pas encore très reconnue en France, et le phénomène

Internet est-il une drogue comme les autres ?

de cyberdépendance n'est pas encore pris très au sérieux. Les médecins français estiment que cette dépendance n'est en fait que le reflet d'une souffrance psychologique (le plus souvent la dépression).

Conclusion

Peut on alors en conclure qu'internet est une drogue comme les autres ? Bien sur que non au vu des éléments réunis ci-dessus. Tout d'abord, internet semble un peu moins nocif que les drogues chimiques ; mais on peut cependant remarquer qu'ils se rapprochent de plus en plus puisque que l'on consulte maintenant des spécialistes dans le cadre de la dépendance à internet et que l'on peut en mourir ! Cependant, internet ne provoque pas de dépendance physique, mais par contre la dépendance psychologique est très forte d'où une nécessité de parfois se faire aider. Cependant, pour les psychiatres français, cette dépendance n'est que le fruit d'un mal être bien plus profond, mais n'est ce pas la même chose pour les drogues chimiques ? N'a-t-on pas besoins de ces drogues pour s'évader, oublier la réalité, parce qu'on se sent mal ? C'est leur but unique et alors je souhaite vous faire prendre conscience que l'addiction à internet n'est pas si différente. En effet, on voit toujours le cyberdépendant comme un ado mal dans sa peau qui cherche à fuir la réalité d'un monde qui ne l'accepte pas, mais aujourd'hui doit on penser encore cela ? A cela je répondrai non car aujourd'hui internet est un domaine tellement vaste, il y a tellement d'addiction de type différents (cybersexe, jeu en ligne, tchat, bourse&) que tout le monde peut en être affecté et c'est en cela qu'à mon avis internet est, dans l'excès bien sur, certainement plus dangereux que les autres drogues. Je vous invite donc à consulter les articles de mes camarades qui compléteront mon analyse.

